FRANCIS JAMMES 1868–1938

Le Cantique de Lourdes — IV

Le vingt-cinq mars, jeudi,
Sur la ronce perlée :
« — Je suis l'Immaculée
Conception », a dit
La Dame long voilée.

Jour d'Annonciation !
Jour de suprême extase
Où des lèvres du Vase
Comme un baume en Sion
Coule la belle phrase !

Le sept avril encor
Lourdes garde la joie
Du message qu'envoie
Celle dont le pied fort
Le chef du serpent broie.

Le feu même est témoin
De ce qu'a dit la Vierge :
Le cœur brûlant d'un cierge
Ne peut rien sous la main
De l'enfant sur la berge.

Cependant la fureur
De l'ennemi s'ébroue ;
Le loup voit de la boue
Dans l'onde où la lueur
Du doux agneau se joue.

L’enfant alors reprit
L’humble vie ordinaire,
Le train de l’écolière,
Le catéchisme appris
Et le problème à faire.

C’est au beau mois de juin
Qu’elle reçoit la Cène,
Quand la terre est sereine
Et quand le Seigneur vient
Par les blés de la plaine.

Le seize de juillet
Sourit la Vierge et jette
A l’humble Bernadette
Un regard, le dernier
Jusqu’aux célestes fêtes.

Son mal penche son front
Malgré de telles grâces.
En la voyant si lasse,
Les bonnes sœurs lui font
A l’hospice une place.

Heureuse, chaque jour,
Chez son père et sa mère,
Dans l’ombre et la misère,
S’en va pleine d’amour
L’ancienne bergère.

L’Évêque de Nevers
Rend, à Lourdes, visite
Aux Dames qui abritent
Loin du monde pervers
Cette pauvre petite.

« — Lorsque vous quitterez,
Dit-il à Bernadette,
Cette douce retraite
Qu'est-ce que vous ferez ?
En passant vous y êtes… »

« — Monseigneur, si l'on veut,
Ici dans la soupente,
Je me ferai servante. »
« — Pour ça, il faut des vœux. »
« — Je ne suis pas savante. »

« — Enfant, si, à Nevers,
Vous frappez chez mes filles
Qui comme des lys brillent
Dessus les gazons verts,
J'en ouvrirai la grille. »

Ce fut un an après
Qu'à la Supérieure
Qui l'embrasse et en pleure
Ce calice des prés
Ouvre son cœur qui fleure :

« — De l'Ordre de Nevers,
Si l'on m'en trouve digne,
Je prendrai les insignes. »
Ces mots s'en vont en l'air
Vers Dieu comme des cygnes.

Avant que de partir,
Longuement elle prie
A la grotte chérie
Sans y voir revenir
La très sainte Marie.

« — Adieu, mes chers parents ! »
Elle perd connaissance.
Comme aux jours de l’enfance
Des bras de sa maman
Enfin elle s’élance.